

Basic-Fit met le secteur du fitness sous pression

Sports La chaîne de fitness bouleverse les règles du jeu mais fait aussi polémique.

Des appareils ultramodernes, des prix extrêmement faibles (20€ par mois), l'accès à 40 salles différentes, dont certaines ouvertes 24h/24 : la formule du succès bruxellois de la chaîne de fitness Basic-Fit est d'une efficacité redoutable. En seulement plusieurs années, le consortium qui gère la chaîne de fitness a ainsi fait de cette dernière un acteur incontournable dans la capitale, poussant un grand nombre de concurrents à la faillite ou dans de graves difficultés financières. Désormais, Basic-Fit possède environ la moitié des salles de sport bruxelloises. Avec 40 clubs, l'entreprise fait en effet presque jeu égal avec les 44 salles de fitness indépendantes recensées par le site spécialisé www.fitness-clubs.be. Si de nombreux utilisateurs bruxellois sont ravis de la formule Basic-Fit, de nombreux indépendants dénoncent pêle-mêle une concurrence déloyale et une dangereuse absence d'encadrement professionnel.

A l'image d'Ingrid, 57 ans, gérante du Fitnastic, une salle située près de Montgomery, qui explique ne plus pouvoir se payer, depuis l'explosion du nombre de Basic-Fits. *"Depuis deux ans, de nombreux clients*

sont partis et on ne sait plus se payer, moi et ma fille", explique-t-elle. *"Je pense qu'aller au Basic-Fit peut pourtant être dangereux puisque les clients sont presque livrés à eux-mêmes. Ici, trois kinés et ostéopathes sont présents dans la salle",* insiste-t-elle. *"On se trouve dans les difficultés, car on a perdu de nombreux clients. On ne sait rien pour l'avenir",* confirme, de son côté, le Symbio Sport Center, près de Belgica. *"Seules les salles de luxe ne sont pas concernées",*

résume-t-on du côté de l'European Fitness Club, à Stockel. A chaque fois, une même crainte anime les indépendants : que le Basic-Fit tire artificiellement les prix vers le bas durant plusieurs années afin de tuer toute concurrence, avant de les réévaluer plus tard à la hausse. *"On ne pourra pas tenir indéfiniment",* s'inquiètent de nombreux gérants.

Nouveau public

"Avec ses prix très faibles, Basic-Fit a attiré un nouveau public à entrer dans une salle de fitness. Il y a plus de

Bruxellois qui font du sport qu'avant grâce à eux. Leur avantage, c'est le prix, mais aussi les machines dernier cri qui sont bien meilleures que ce qui existe en général", nuance pourtant Kevin Desimpelaere, observateur avisé du secteur et

créateur du site www.fitness-clubs.be. *"Mais je suis pourtant mitigé sur cette entreprise. Le risque de s'y blesser n'est pas négligeable, car il n'y a pas de gérant avec une formation sportive. L'em-*

ployé sur place est généralement un administratif", ajoute-t-il.

Contrairement à ce que les centres de fitness indépendants affirment, peu d'entre eux proposeraient réellement un encadrement efficace et sérieux, affirme pourtant un indépendant souhaitant garder l'anonymat. *"Basic-Fit propose désormais également des coaches. Pour moi, certaines salles doivent aussi se remettre en question",* estime-t-il encore. Reste que la chaîne de fitness low cost, qui n'était pas vendredi joignable pour un commentaire, reste polémique. Pas plus tard qu'en janvier dernier, 12 clubs indépendants ont d'ailleurs déposé plainte pour concurrence déloyale et abus de position dominante sur le marché belge.

J. Th.

40

SALLES

La désormais célèbre chaîne de fitness Basic-Fit possède près de quelque 40 salles de sport dans la capitale belge.